Document généré le 4 août 2025 16:09

Québec français

La pierre de vie, texte inédit de Françoise Loranger

Françoise Loranger

Numéro 28, décembre 1977

Françoise Loranger

URI : https://id.erudit.org/iderudit/56642ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (imprimé)
1923-5119 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce document

Loranger, F. (1977). *La pierre de vie*, texte inédit de Françoise Loranger. *Québec français*, (28), 35–35.

Tous droits réservés © Les Publications Québec français, 1977

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

La pierre de vie

L'extrait qui suit est tiré d'un téléthéâtre inédit et inachevé de Françoise Loranger, «la Pierre de vie ou la Chambre du seigneur». L'action de ce drame se déroule alternativement dans un campement indien, en pleine forêt, où doit se tenir une importante réunion des chefs des tribus alliées et dans un vieux manoir de Beaumont, en face d'une île que les Blancs ont jadis dérobée aux Indiens. Ce manoir, construit à la fin du XVIIe siècle par le seigneur Nicolas Beaumont de Chavannes n'a plus jamais été le même depuis l'assassinat de son propriétaire, il y a près de trois cents ans: la chambre où s'est déroulé le meurtre est hantée... Un soir de tempête se présente au manoir un vieil Indien malade, Tiononti, en compagnie de Sophie, une infirmière, pour réclamer, comme à tous les cinq ans, l'île des Blancs. Maltais, le propriétaire de l'île et du manoir, doit céder sa chambre. Mais dans la chambre du seigneur, il ne parviendra pas à trouver le sommeil: lampe qui s'éteint, craquements sinistres, bruits de pas, visiteur inattendu... Émoi de tous les habitants du manoir... (A.B.)

[...]
Elle le suit.
Couper sur eux arrivant à l'étage des chambres.

Maltais
C'était paraît-il, la chambre du premier Seigneur de Chavannes, celui qui a fait construire le Manoir, vers la fin du dix-septième siècle. La chambre où il est mort... Nicolas... Nicolas Beaumont de Chavannes...

Il s'est arrêté et prononce ce nom avec une attention particulière, comme s'il cherchait à comprendre quelque chose qui lui échappe.

Maltais
Chavannes...

Il se remet en marche.

Sophie
Est-ce en son honneur qu'il y a dans l'île tant d'Indiens dont le nom de famille est Nicolas?...

Maltais
En son honneur, c'est une façon de parler, puisqu'ils n'ont pas eu le choix! Hé! oui, ce sont les descendants de ceux qu'il a fait massacrer...

Il s'arrête devant une porte.

Maltais
C'est ici...

Il hésite un moment comme s'il tenait à être pleinement conscient de ce qu'il fait.

Maltais (*répétant*)
C'est ici...

Il tourne la poignée, pousse la porte assez fort pour qu'elle s'ouvre complètement et recule pour faire place à Sophie. Celle-ci, plus impressionnée qu'elle ne voudrait le laisser voir, se tourne vers lui.

Sophie
Si vous faisiez de la lumière?

Maltais
Il n'y a pas d'électricité dans cette pièce...

Il soulève le globe d'une lampe à l'huile posée sur un support fixé au mur, à côté de la porte et allume la mèche tout en parlant.

Sophie
Comment se fait-il?

Maltais
Les frères Brunton prétendaient qu'ils n'avaient jamais réussi à trouver un électricien qui accepte d'y travailler, après que le premier se soit blessé à une main et que le deuxième y ait perdu connaissance san aucune raison explicable... Et comme personnellement je n'ai jamais eu besoin de cette pièce...

Il a pris la lampe et précède Sophie dans ce qui devait être au dix-septième siècle, la chambre à coucher d'un seigneur français vivant sur ses terres en Nouvelle-France. C'est une grande pièce avec une partie du plafond en mansarde. Meubles d'époque, de même que les tissus recouvrant les fauteuils et le lit. Les couleurs ont des tons passés. Il faut essayer de faire la reconstitution aussi juste que possible, aussi bien pour les bibelots, cadres, etc., que pour le reste.
La caméra fait le tour de la pièce, pendant que l'on entend Sophie et Maltais off camera.

Sophie
Sophie (*impressionnée*)
C'est une très belle chambre... Et qui n'a rien de sinistre, il me semble...

Maltais
N'est-ce pas? C'est même la plus belle de la maison...

Sophie (*off camera*)
Et les meubles sont authentiques? Pas des copies?

Maltais (*off camera*)
D'après les Brunton, rien n'aurait été changé dans cette pièce depuis la mort de Nicolas Chavannes. Même ses descendants ne l'auraient pas occupée. Pas plus que leurs successeurs... J'ignore si c'est vrai... Il y a un tas de paperasses sur le Manoir dans le grenier, mais je n'ai jamais trouvé le temps de les étudier.

La caméra revient sur Maltais déposant la lampe sur la table de chevet.

Maltais
Eh! bien, qu'en pensez-vous?...

Sophie (*hésitant, à voix basse*)
Je ne sais pas...

Maltais (*la regardant, moqueur*)
Vous croyez donc aux fantômes?

Sophie (*vivement*)
Non, non, bien sûr!

Maltais
Alors pourquoi parlez-vous à voix basse comme si vous aviez peur de les réveiller?

Sophie (*essayant de réagir*)
Est-ce que je... C'est ridicule... Mais avouez que c'est impressionnant de se trouver tout à coup dans une pièce où rien n'a changé depuis trois cents ans! Et où vous dites que personne n'a jamais pu passer une nuit entière?...

Maltais (*brusquement*)
Voulez-vous en faire l'expérience?

Sophie secoue vivement la tête et recule.

Sophie
Non... Non, je n'y tiens pas du tout!

Maltais
Puisque vous n'y croyez pas!

Sophie (*se détournant*)
À vrai dire, je ne sais plus! Cette pièce me... oui, me trouble... Je ne m'y sens pas du tout à l'aise...

Maltais (*provoquant*)
Vous n'aimez pas les épreuves de force?

Il rit d'un ton moqueur et circule dans la pièce, déplaçant un bibelot, palpant un tissu, caressant le bois d'un meuble, tout en parlant. son attitude changera peu à peu, passant de la provocation à la surexcitation.

Maltais
Les frères Brunton s'amusaient à poser ce défi à tous leurs invités.

Il s'est arrêté au pied du lit et le regarde.

Maltais
C'est ainsi que j'ai passé ma première nuit au Manoir, dans ce lit... Dans ce lit où l'on prétend que Nicolas Beaumont de Chavannes a été assassiné...

Françoise LORANGER
Texte inédit